L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 21 OCTOBRE 1891. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux: 73 rue de Chartres

Dufour & Dounet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 21 OCTOBRE 1891.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne. voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le Shérif, au No 365 rue Marais, entre Colombus et l'avenue St-Bernard, un lot de meubles de maison.

Par Jas F. Guinault, coin Claiborne et Dumaine, le fonds d'un magasin de groceries.

Par Eustis, Paul & Curtis, à la Bourse d'Encan St-Charles, propriété de valeur dans le 3ième District; deux grands carrés d'îlets de terre bien remplis et attrayants sur l'avenue Peters, et cinq lots de terre de valeur coin de l'avenue Peters et de la rue Long, améliorés par une jolie résidence en bois à deux étages, bâtisses pour écurie, pavillons, etc.

Par Henry Stern & Co., à leur salle d'encan No 86 rue du Canal, vêtements.

EN FRANCE.

Les signes d'apaisement qui se sont manifestés en France, dans ces temps derniers, deviennent plus nombreux.

Nous ne rappellerons, que pour mémoire, les événements de Cronstadt qui ont mis de la joie au cœur de tous les patriotes français et fait penser que des espérances caressées depuis longtemps, se réaliseront peut-être bientôt. Le succès inouï des dernières grandes manœuvres, a montré ce qu'est aujourd'hui la jeune armée française: imposante, superbe, digne de celles qui l'ont précédée; de ces armées qui ont promené le drapeau tricolore aux quatre coins de l'Europe.

Aussi n'y a-t-il eu, dans la France entière, qu'une longue acclamation pour l'amiral Gervais et son escadre, pour Saussier, Miribel, Galliffet, Davout, Jamont, Négrier; leurs escadrons et leurs bataillons.

Il est, d'ailleurs, certain, que tout ce qui peut sauvegarder l'honneur de la patrie; qui s'élève comme un rempart superbe en face de l'étranger menaçant, fait taire les haines des partis et réunit tous les citoyens de la France Républicaine, dans un seul et même sentiment.

Il est, cependant, un autre signe; il n'apparaît pas aussi brillamment aux masses; même, au premier abord, il semble être l'antithèse de l'apaisement. Mais il n'en est pas moins une des preuves les plus certaines de l'acceptation de la forme républicaine par l'immense majorité des Français. Cette preuve, nous la trouvons dans la discussion soulevée, dans le sein du comité des tarifs douaniers, nommé par le Sénat.

Tandis que des économistes de grande valeur, des hommes d'Etat compétents et animés d'un grand patriotisme, sont partisans du retrait absolu de l'embargo mis sur le porc américain—d'autres, tout aussi compétents et tout aussi patriotes, veulent le maintenir, à tout prix. Chacun de ses hommes n'a qu'un but: la prospérité de la France. Ils peuvent différer sur les moyens de l'assurer; ils peuvent trouver dangereux—et le dire bien haut—les principes de leurs adversaires; mais ils ont confiance les uns dans les autres et savent qu'il s'agit seulement du grand pays qui leur a confié ses intérêts. Leurs discussions—violentes, quelquefois—ne portent que sur des questions économiques. Il n'y a plus de radicaux, d'opportunistes, de monarchistes, de bonapartistes: il n'y a que des Français, qui, sous l'égide de la République, veulent assurer le bien-être des populations.

Quelle plus grande preuve d'apaisement? Où sont les luttes des temps passés? Où sont les querelles qui, chaque jour, éclataient au sein des assemblées et compromettaient la marche des affaires? Tout cela est de "l'histoire ancienne" et ne se renouvellera plus.

Les représentants du peuple français, quels que soient leurs amitiés, leurs souvenirs, leurs espérances politiques, ont compris que l'heure est solennelle; que la France, arrivée, après vingt années d'un travail inouï, au maximum de la puissance, excite l'envie, la jalousie et la crainte des puissances de l'Europe centrale; qu'enfin, elle a besoin du concours de tous ses citoyens pour conserver la position acquise et imposer silence à ceux qui seraient désireux de la lui faire perdre.

Les peuples libéraux du monde entier saluent cette rénovation; c'est avec joie qu'ils voient les enfants de cette France, qui a tant fait pour la liberté, pour l'humanité, plus unis que jamais, pour la maintenir au premier rang, et, au besoin, avoir raison des ennemis qui l'entourent.

M. FRANK RIBAVA, le marchand connu et estimé de Mandeville, a été nommé maître de poste de la charmante ville d'eau, où la nomination a été fort bien accueillie.

For Malaria, Liver Trouble, or Indigestion, use BROWN'S IRON BITTERS

Pour guérir les Scrofules et les humeurs, essayez la Salsepareille d'Ayer: elle nettoie le sang de toutes ses impuretés.

ESPAGNE.—La *Epoca*, de Madrid, journal officieux, qualifie de roman le projet attribué au gouvernement espagnol d'adhérer à la triple alliance.

En Arabie, un voyageur se plaignait, à un naturel du pays, de voir les gens si peu vêtus.

—C'est, pourtant, ce qu'il y a de mieux ici, répondit le naturel, c'est la *gomme arabique*.

On trouve, parfois, juxtaposées, des enseignes peu faites pour aller ensemble. Ainsi on peut lire rue Saint-Martin:

Prêts sur titres.

Et au-dessous:

Fabrique de pièges perpétuels.

Après tout, la seconde enseigne est sans doute un avertissement!

Comment on se coupe:

Dans les grands magasins du.... un joli jeune homme, frisé avec art, harangue une cliente en ces termes:

—Vraiment, madame, vous aviez bien tort de ne point vous décider.... Cette étoffe vous irait à ravir...., et puis elle est absolument inusable.... Toutes les dames auxquelles j'en ai vendu viennent m'en redemander!....

De retour d'une exposition où il a rempli avec gloire les fonctions de rapporteur, monsieur rentre dans son chef-lieu, où l'accueille une épouse fidèle, mais contredisante.

—Qu'est-ce que tu as vu de si extraordinaire là-dedans? lui demanda-t-elle de mauvaise grâce.

—J'ai entendu, dans la salle, un mari qui disait à sa femme: "Irons-nous de ce côté?" Et la femme lui répondait: "Comme tu voudras, mon ami."

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 17 octobre:

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION:

Le temps continue à être très sec avec une température de saison durant le jour, et très fraîche, la nuit.

Une rosée abondante est la conséquence de ces conditions climatériques; c'est, d'ailleurs, la seule humidité qui alimente la végétation.

Dans ces circonstances, la canne s'est peu ou point développée, mais il est à présumer qu'elle a beaucoup mûri.

Nous n'avons pas encore reçu de rapports importants sur le degré de polarisation du sucre, mais nous donnerons de nombreux détails dans notre prochaine lettre. En énumérant les chimistes des environs, la semaine dernière, nous avons oublié le nom de M. Wilcox, qui, depuis deux saisons opère à Souvenir, et continue cette année.

—Les ouvriers des champs ont commencé, mercredi, sur Evan Hall.

—Conformément aux instructions concernant la prime, la plupart des moulins ont commencé les opérations, lundi, 19 octobre.

Les habitants craignent beaucoup de n'avoir pas les facilités nécessaires pour faire peser et inspecter leur sucre, en vue de la prime.

Sur les grandes habitations, où se trouvent en permanence des peseurs et des classeurs, les arrangements existants suffiront, mais dans les endroits où il faut compter sur la visite problématique d'un peseur, de nouveaux arrangements devront être pris, ou bien ces habitations souffriront beaucoup des inconvénients et de la confusion qui en résultera. Il est nécessaire que le sucre soit pesé dès qu'il est prêt à être mis en baril.

L'impression générale est que les commissaires de la prime accepteront les poids donnés par l'acheteur. L'intérêt direct de l'acheteur est absolument opposé à l'exagération du poids et une vérification générale peut toujours être faite par les inspecteurs officiels du gouvernement fédéral. Un peseur expérimenté peut, en un seul jour, manier plus de sucre qu'un novice—nommé grâce à des influences politiques—en une semaine.

Les habitants ont besoin d'argent, maintenant, et tout ce qui peut retarder l'envoi de leur récolte au marché, leur fait du tort.

Nous avons vu la plus belle canne du district; elle donne 6 1/2 pieds de matière au moulin; elle mesure 6 1/2 pouces de circonférence à la base, et pèse 7 1/2 livres. Elle a été récoltée par M. P. Gonzales, un fermier des nouvelles terres de Evan Hall.

—La Donaldsonville Ice Company a été régulièrement organisée. Le maire Goette en est le président, et M. James Fortier, le secrétaire et trésorier.

—LETTRE DE LA PAROISSE IBERVILLE:

Nous avons eu un avant goût de l'hiver, la semaine dernière, et on a pu voir des traces de gelées blanches dans certains champs; cependant, elles n'ont pas été assez fortes pour tuer la végétation. On pense que la canne mûrira rapidement. Le temps, depuis août, a été très favorable; les habitants ont de meilleures espérances.

Il n'y a pas eu de pluie depuis quelques jours, et nous avons beaucoup de poussière. Heureusement, nos habitants n'ont plus à compter sur leur mares pour avoir de l'eau, et il n'y aura aucun délai pour commencer la roulaison. Parmi ceux qui ont commencé la semaine dernière, nous trouvons M. J. S. Tuttle, de Laurel Bridge, un des habitants les plus habiles de l'Etat. Contrairement aux estimations, le tonnage de la canne a été des plus satisfaisants, environ 25 tonnes à l'acre; le jus pèse 7 1/2 degrés Baumé.

Un incident des plus heureux pour M. Tuttle, a été le prix obtenu, par lui, pour la vente des mélasses envoyées à la Nouvelle-Orléans: 67 cents par gallon. Nous revenons d'une visite à cette partie de la paroisse où se trouvent Grosse Tête et Maringouin.

Avant la guerre de sécession, et même jusqu'en 1873, il y avait quinze grandes habitations sucrières; aujourd'hui, il n'y en a que trois.

L'habitation Augusta, à M. A. H. Gay, a la plus belle récolte. La roulaison a commencé cette semaine. Le sirop sera extrait de la canne et envoyé à la sucrerie d'Union, pour être granulé. Sur l'habitation Shady Grove, appartenant à la famille Gay, mais louée par les frères Danos, une grande quantité de cannes était déjà sous les hangars, et il est plus que probable que ces messieurs ont commencé au moment où nous écrivons. Mme S. J. Stowall a fait ajouter une machine à clarifier à la sucrerie de son habitation centrale. Elle a acheté un lot de réfrigérateurs à M. E. G. Comeaux, et commencera, sous peu, la roulaison. D'autres, dans la même partie de la paroisse sont anxieux de planter la canne, mais rien ne motive leur empressement, jusqu'à présent. Une usine centrale, à Shady Grove, et une autre à Trinity, amèneraient une grande prospérité dans la paroisse.

MM. Ellis et Cie, de Southwood, ont fait construire une voie ferrée, qui s'étend, de leur habitation, à celle de M. François Broo, dans la paroisse Ascension, et nous apprenons que cette ligne sera prolongée d'ici peu.

Nous apprenons, aussi, que les personnes qui ont l'intention de construire une usine centrale sur le bayou Paul, comptent faire bâtir un chemin de fer qui partira de l'usine et traversera l'île.

Ces personnes espèrent que beaucoup de ceux qui, jusqu'à présent, cultivaient le riz, porteront leur attention à la culture de la canne à sucre, qu'ils vendront, à la tonne, à une des usines centrales. En conséquence de ces voies ferrées nouvelles, la valeur des terres où elles passent, a considérablement augmentée.

—M. Eugène Jay, qui a acheté l'habitation Maryland, l'hiver dernier, a fait 3,300 sacs de riz. Il plantera, cette saison, une partie, en cannes à sucre.

—Environ dix acres, de l'habitation Pecan, seront englobées par la nouvelle levée, et, ayant à enlever la canne qui s'y trouve, MM. Barrow et Le Blanc ont été obligés de continuer la roulaison.

En plus de ceux que nous mentionnons plus haut, les moulins de Kunoman, Irion et Catherine ont commencé les opérations. On nous annonce que le jus est très doux, presque du sucre pur. Aussi nos habitants sont très encouragés.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE COUPÉE:

Nous avons eu un temps splendide, brillant et frais, la semaine dernière; nos habitants en ont profité pour pousser la cueillette du coton, pour rentrer le dernier foin et finir l'engrangement du maïs. Ils ont également fait provision de bois pour l'hiver, pendant que les marais sont à sec. De plus, le beau temps et le vent du nord qui souffle depuis dix jours, feront disparaître la fièvre malariale.

Un temps aussi favorable pour fabriquer le sucre a stimulé nos habitants, et beaucoup d'entr'eux ont mis leurs moulins en opération. Quelques-uns, plus tôt que les autres, afin d'essayer leurs nouvelles machines.—Ces derniers commenceront, du reste, prochainement.

—MM. Lieux frères, de Grande Baie, près d'Hermitage, ont commencé la roulaison jeudi dernier; nous sommes informés qu'ils sont très satisfaits du rendement, jusqu'à présent.

Ils ont obtenu, l'an dernier, à la même place, 900,000 livres de beau sucre blanc. Quoique n'espérant pas en faire autant, cette année, MM. Lieux comptent sur un excellent résultat, malgré le temps défavorable et la perte subie par la construction de la nouvelle levée, à travers leur habitation. Environ 200 acres de terres plantées en cannes ont été englobées, et n'ont pu être travaillées que d'une façon imparfaite; ces terrains donneront à peine une demi-récolte.

M. Mortimer Thompson, le locataire des habitations de Mme E. Rosin et du major James Vignes, près de Waterloo, nous informe qu'il a environ 200 acres de très belles cannes à envoyer au moulin, cette année; il commencera vers le 20 courant. Le moulin de Robin a été entièrement réparé, afin de suffire aux deux récoltes.

—Le moulin de M. Richard Lorio, près de Waterloo, est entré en opérations, mercredi dernier; mais après vingt-quatre heures de travail, une partie du moulin n'a pu fonctionner, ce qui a causé un arrêt. Tout sera, cependant, rétabli d'ici peu, et le moulin recommencera le travail. M. Lorio, nous apprenons, est content du rendement, qui est supérieur à ce qu'il espérait de ses cannes de souches de 3me année, dans les terres sablonneuses. Les cannes donnent une moyenne d'un boucaut et demi à l'acre.

Il y a 350 acres de bonnes cannes à rouler, cette année, lesquels, on dit, donneront presqu'autant de sucre que l'an dernier.

Le *Meschacébé*, Bonnet-Carré P. O., paroisse St-Jean-Baptiste, du 17 octobre:

La roulaison a débuté, cette année, par un temps très favorable, sec, clair, froid. La canne, dont les progrès ont été tant retardés par l'absence presque complète de pluie pendant toute sa croissance, ne s'est un peu allongée que depuis la pluie qui est tombée pendant la nuit du 20 septembre, et, conséquemment, ses jeunes nœuds n'ont pas eu le temps d'acquérir des principes saccharins en quantité suffisante. Ce temps lui convient à merveille: il modère une sève trop ardente et aide ainsi la canne à mûrir.

Plusieurs sucreries sont en activité, et celles qui ne le sont pas, se préparent à entrer dans le mouvement. Le rendement n'a pu être encore établi, mais il semble devoir être plus satisfaisant qu'on n'avait osé l'espérer.

—Nous avons reçu, mercredi, la visite d'adieux du docteur Sidney L. Théard, depuis six mois parmi nous, il retourne exercer sa profession à la Nouvelle-Orléans. Le docteur Donaldson, complètement rétabli, reprendra sa clientèle comme par le passé.

Homme de tact, droit, affable, et tout à son affaire, le docteur Théard doit réussir n'importe où. Nos meilleurs souhaits l'accompagnent en ville.

—Jeudi, le 15 courant, à l'église St. Philippe, paroisse St. Jacques, a eu lieu le mariage de M. Olivier Abadie et de Mlle Eve Palmyre Waguespack. Nous remercions le charmant couple de l'invitation qu'il nous a faite d'assister à la bénédiction qui lui a été donnée, et le prions d'accepter les bons souhaits que nous formons pour son bonheur.

—Samedi dernier, est décédée une enfant d'environ dix ans, de Mme veuve Emilien Dufresne.

L'*Interim*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 17 octobre:

Les notes stridentes des sifflets se font entendre à heures régulières, et nous apprenons que la roulaison a commencé un peu partout. Le temps est superbe et la température très agréable.

Dire quel est le rendement qu'on obtient serait chose difficile. Ce qu'il y a de certain, c'est que la canne est généralement mûre, et si le jus ne coule pas en abondance, il est, du moins, bien sucré, et son évaporation n'exigera pas une grande consommation de combustible.

—Nous apprenons, avec un vif regret, que le mieux qui s'était fait sentir dans la santé du Rév. Père Coppin, n'a pas été de longue durée.

Les dernières nouvelles ne sont pas encourageantes. On attend la mort du Père, d'un moment à l'autre.

—Les marguilliers de la paroisse Ascension ont résolu de vendre toutes les terres appartenant à la corporation, à l'exception d'une partie occupée par l'église, les cimetières et les écoles catholiques.

Le montant réalisé par cette vente sera employé à terminer la nouvelle église en voie de construction depuis nombre d'années.

Les terrains réservés ainsi que les bâtiments qui y sont construits seront remis à l'archevêque.

—Décédé, le mardi, 13 octobre 1891, M. Armand Caillouet à l'âge de 49 ans. Les funérailles ont eu lieu, mercredi, à 4 heures du soir, à l'église St-Michel. Nous offrons nos condoléances à la famille.

An Attractive Combined POCKET ALMANAC and MEMORANDUM BOOK advertising BROWN'S IRON BITTERS the best Tonic, given away at Drug and general stores. Apply at once.

Le Pape restera-t-il à Rome?

On écrit de Rome:

"Bien des Italiens disent que les scandales qui viennent de se passer, après l'acte de légèreté commis, au Panthéon, par quelques pèlerins, prouvent qu'il n'y a pas place à Rome simultanément pour le Pape et pour le Roi. "Hier, disent-ils, les désordres n'ont guère dépassé les limites d'une manifestation plus brillante que matériellement dangereuse. Mais en sera-t-il toujours de même? Si, pour l'incident insignifiant en soi du Panthéon, nous assistons à des scènes pareilles, qu'arrivera-t-il le jour où l'excitation des foules ameutées atteindrait son paroxysme? A quelles sanglantes menaces, à quels graves périls ne se trouveraient pas exposés et le Vatican et la personne même du Souverain Pontife? La Révolution, qui s'est arrêtée à la porte de bronze, ne sera-t-elle pas tentée, un jour ou l'autre, d'en franchir le seuil et de donner assaut au dernier asile de la Papauté?"

"Dans cette crainte, les intransigeants du Vatican—et parmi eux deux cardinaux influents dont je pourrais citer les noms—sont allés dire au Pape qu'il serait temps de quitter Rome. Léon XIII eût peut être déjà pris cette résolution extrême s'il n'était pas si vieux.

De leur côté, un certain nombre de journaux italiens ne cessent de répéter: "Qu'à cela ne tienne! Si le Pape veut s'en aller, nous ne demandons pas mieux!"

"Voilà où nous en sommes: une partie de la population semble ne plus vouloir de la papauté, et il y a un groupe énergique, au Vatican, qui pousse le Pape à quitter Rome.

"Le lendemain du 20 septembre 1870, Pie IX réunit les cardinaux pour leur demander ce qu'il convenait de faire. Ceux-ci étaient vieux; ils n'avaient pas le courage de s'exiler sans espoir de retour. Cependant, Panebianco se leva de son fauteuil avec impétuosité, s'avança résolument vers le trône où le Pape était assis, et accompagnant ses paroles d'un geste énergique, il s'écria: "*Padre Santo, bisogna partire! bisogna partire!*" Et il se retira, laissant les autres cardinaux continuer la discussion.

"Lorsque se réunit le conclave d'où devait sortir Léon XIII, la question se présenta sous une autre forme. Fallait-il tenir le conclave à Rome ou dans une autre ville, à l'étranger? A la première réunion, sur trente-cinq cardinaux, huit seulement se prononcèrent pour Rome, et le cardinal Pecci fut un de ceux qui insistèrent le plus pour que le conclave se tînt au dehors. A la réunion suivante, on revint sur la décision de la veille, parce que le cardinal di Pietro exposa toutes les difficultés auxquelles on s'exposait.

"La question du départ du Pape fut de nouveau agitée à la suite des désordres qui eurent lieu, il y a quelques années, à l'occasion du transport des restes de Pie IX de la basilique de Saint-Pierre à Saint-Laurent-hors-les-Murs. On se souvient que, dans cette nuit désormais historique du 13 juillet, comme il s'agissait pour le cortège de traverser plusieurs quartiers de la ville, il y eut des conflits sanglants; et des énergumènes parlaient déjà de jeter le cercueil de Pie IX dans le Tibre!

"Aujourd'hui encore, à la suite des scandales du Panthéon, on redemande le départ du Pape et l'on insinue qu'il faut donner à Léon XIII un successeur jeune qui puisse prendre cette décision. Mais où aller? on a parlé de Malte, de Miramar, de Monaco, de Jérusalem, de Constantinople même. Comme conclusions, un vieux prélat, un peu sceptique, me répétait le mot bien connu des Italiens: "*Il tempo è galantuomo!*"

La philosophie des bains de mer:

Le baigneur fume mélancoliquement sa pipe sur la plage presque déserte:

—Eh bien! Jean-Pierre, c'est fini des Parisiens pou' c't' année?

—Bédame! V'là trois mois qu'ils s'*entêtent*, faut bien qu'ils aillent s'salir un peu, sans quoi ils reviendraient pas!

Installation solennelle du grand rabbin de Paris.

Une assistance nombreuse emplissait, le 29 septembre, le temple de la rue de la Victoire, à l'occasion de l'installation solennelle de M. Jacques Dreyfuss, nommé grand-rabbin de Paris, en remplacement de M. Zadoc Kahn, élevé, il y a près d'un an, à la dignité de grand-rabbin de France. Bien avant l'heure de la cérémonie, les invités, parmi lesquels toutes les notabilités de la colonie israélite, avaient pris place dans la synagogue. Dans les galeries supérieures étaient installées les dames, offrant à l'œil, par la variété des toilettes, un agréable contraste avec la multitude des habits noirs réunis en bas. Parmi les personnages officiels conviés à la cérémonie, on remarquait la présence de M. Dumay, directeur des cultes, représentant le gouvernement, ainsi que celle des adjoints au maire de l'arrondissement. A l'entrée du chœur se tenaient les membres du consistoire central et du consistoire de Paris, ayant à leur tête M. le baron Gustave de Rothschild.

A quatre heures, M. Zadoc Kahn fait, le premier, son entrée dans le temple. Suivi par plusieurs ministres du culte, il se dirige vers le chœur, où il prend place dans une chaire située sur la droite. Le grand rabbin de France ne précède que de quelques minutes le nouveau grand-rabbin de Paris qui, à son tour, traverse le temple accompagné par les membres du consistoire et les rabbins de Paris qui sont allés le recevoir au seuil de la synagogue, pour lui faire cortège. Tandis que M. Dreyfuss gagne la chaire qui lui est destinée, vis-à-vis de celle occupée par M. Zadoc Kahn, des voix d'enfants, aux accents clairs et vibrants, entonnent l'hymne *Barouch Haba*: "Loué soit celui qui vient au nom du Seigneur." Une musique d'un caractère très religieux accompagne ce cantique que l'assistance écoute debout avec recueillement.

Les chants terminés, avant que M. Dreyfuss se soit installé dans la chaire devant laquelle il se tient debout, M. Gustave de Rothschild, président du consistoire de Paris, donne lecture du décret du président de la République qui nomme l'ancien rabbin de Sedan et de Bruxelles aux fonctions de grand rabbin de Paris; puis M. de Rothschild adresse quelques mots de bienvenue à M. Dreyfuss, auquel il donne l'assurance du concours dévoué du Consistoire dont il est le président.

Après cette allocution et le chant de la prière de *Minha*, MM. Zadoc Kahn et Jacques Dreyfuss quittent leurs stalles pour venir s'asseoir dans une chaire disposée au centre de la synagogue. C'est le moment des discours. Le grand rabbin de France prend le premier la parole.

Il retrace, tout d'abord, avec éloquence, la brillante carrière de M. Dreyfuss et rend justice au patriotisme éclairé de ce ministre qui s'est toujours efforcé, durant le temps qu'il a passé en Belgique, de faire aimer le nom de la France. Puis, M. Zadoc Kahn parle longuement de cette communauté aux destinées de laquelle il a eu le bonheur de prendre part pendant près de vingt-cinq ans, et il assure ses membres qu'en désignant comme son successeur M. Dreyfuss, ils ont fait là un choix heureux et qui sera béni.

Il fait ensuite allusion au centenaire de l'émancipation des juifs, par l'Assemblée nationale. "Dès le jour où les droits des citoyens leur furent donnés, dit-il, les israélites contractèrent, vis-à-vis de la France, une dette de reconnaissance, et ils doivent se féliciter, plus que nul autre peuple, de voir ce peuple reprendre enfin, après tant de vicissitudes et grâce à des miracles de sagesse et d'énergie, le rang qu'il doit occuper à la tête des nations."

M. Zadoc Kahn a expliqué ensuite pourquoi les israélites avaient renoncé à célébrer, par des fêtes spéciales, le centenaire de leur émancipation.

"Cet acte de justice se confond avec l'œuvre de la Révolution dont la France saluait, il y a deux ans, le centenaire; et cette solennité a été célébrée par tous les israélites d'un élan si unanime et si chaleureux, que nous avons craint, en les recommençant cette année, d'en diminuer le souvenir grandiose.... En fêtant la Révolution française, c'est notre propre émancipation que nous avons fêtée...."

—M. Dreyfuss, d'une voix que l'émotion voilait légèrement, a commencé par exprimer sa reconnaissance envers ceux qui l'ont appelé à de si hautes fonctions. Reprenant à son tour l'œuvre de la Révolution, il s'est attaché à montrer les étroites affinités morales qui unissent la race juive et la race française; il les a montrées toutes deux éprises d'idéal, nourries d'une morale pareille, également attachées à la pratique des vertus domestiques et de l'épargne.

Parlant de la solidarité qui lie les juifs entre eux, M. Dreyfus dit: "Si nous devons songer, mes frères, ou, pour parler plus juste, si nous songeons à faire figure distincte dans les rangs de nos concitoyens, si nous affirmons notre union et notre solidarité, cela n'est point, comme l'envie l'a prétendu, en vue de je ne sais quelle chimère de domination universelle. Notre solidarité n'a qu'un but: l'émulation. Nous ne sommes pas une secte, nous rêvons d'être une élite. C'est pour le devoir, c'est pour le droit, c'est pour la patrie autant que pour notre foi que l'on nous trouvera partout et toujours solidaires.

A la fin de ce discours, une prière est dite pour la République française. On procède ensuite à une quête pendant laquelle se fait entendre un quatuor instrumental où dominent les accords de la harpe. La solennité est terminée. La foule évacue avec difficulté le temple aux abords duquel un service d'ordre très complet était organisé sous la direction de M. Debeurry, inspecteur divisionnaire.

La Salsepareille d'Ayer est l'agent le plus prompt pour la guérison des maladies du sang. Les effets en sont immédiats.

AULD.—Décédée, hier après-midi, à 2 heures 30 minutes, ALBERTINE AULD, native de cette ville, à l'âge de 19 ans. Les amis et connaissances des familles Auld et Reif sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 1/2 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue St-Philippe, entre Roman et Derbigny.

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera dite à 7 heures du matin, le samedi, 24 courant, à l'Eglise Ste Anne, pour le repos de l'âme de feue MARIE LAMON, épouse de Jean-Marie Durant. Les amis de la famille sont priés d'y assister.

21 oct—21 23

TO-KALON! TO-KALON!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de PAUL N. VERNEUILLE, SEUL AGENT, 179 rue Royale, coin Toulouse.

6 juil—

Mmes GODIN ET MARTINET,
No 17 rue Bourbon.

Ont l'honneur de prévenir leur clientèle que Mlle MARTINET vient d'arriver de Paris avec un grand choix de modèles pour TOILETTES D'HIVER.

On trouvera dans leurs salons tout ce qui se rattache aux confections dont elles ont la spécialité, ainsi que les dessins des modes les plus gracieuses du jour. A tout ce qu'elles livrent, elles impriment ce cachet parisien qui est le dernier mot de l'élégance et du bon goût.

18oct—1m dim mer

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
30 RUE TCHOUPITOULAS.

Aider la Nature

En restaurant les tissus malades et affaiblis c'est tout ce que peut faire une médecine. Dans les affections pulmonaires, telles que les Rhumes, la Bronchite et la Consomption, la membrane muqueuse s'enflamme d'abord, ensuite des accumulations se forment dans les cellules à air des poumons, suivis de tubercules, et finalement la destruction des tissus. Il est clair, par conséquent, que jusqu'à ce que l'horrible toux soit soulagée, les tubes bronchiques n'ont aucune chance de guérir. Le Pectoral-Cerise d'Ayer

Calme et Guérit

La membrane enflammée, arrête la marche de l'épuisement, et ne laisse aucuns résultats injurieux. C'est pourquoi il est plus grandement estimé que tout autre spécifique pulmonaire.

L. D. Bixby, de Bartonsville, Vt., écrit: "Il y a quatre ans j'attrapai un fort rhume qui fut suivi d'une terrible toux. J'étais très malade, et gardai le lit environ quatre mois. Mon médecin, à la fin, me dit que j'avais la consomption, et qu'il ne pouvait y remédier. Un de mes voisins m'avisa d'essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer. Je le fis, et avant d'en avoir pris un demi-flacon j'étais capable d'aller dehors. Dès que j'eus fini le flacon j'étais bien portant, et le suis depuis lors."

Alonzo P. Daggett, de Smyrna Mills, Maine, écrit: "Il y a six ans j'étais commis-voyageur, et souffrais d'une

Affection des Poumons.

Pendant des mois j'étais incapable de passer une bonne nuit. Je ne pouvais que rarement m'allonger, avais de fréquents étouffements et étais souvent obligé de chercher le grand air pour me soulager. Je fus amené à essayer le Pectoral-Cerise d'Ayer, lequel m'aida. Son usage continu m'a entièrement guéri, et, je crois, sauvé la vie."

Ayer's Cherry Pectoral,

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

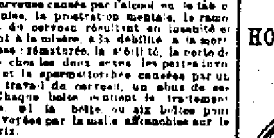
Pharmacie St-Cyr Fourcade
CANAL ET REMPARTS.
J. F. BELOU, Succ.

Dépôt de toutes Spécialités Françaises et Américaines. A vendre à prix réduits. Maison d'achat, Paris, 44, rue des Lombards. Téléphone 730.
13 sept—1 an Dim Mar Jeu

Le Dr A. W. de ROALDES

A l'honneur d'annoncer à ses clients qu'il a repris l'exercice de sa profession à son NOUVEL OFFICE, 134 rue Gravier, entre St-Charles et Camp (Bâtisse de la Banque des Citoyens.) Consultation de 11 à 1 heure et de 1 heure et demie à 4.
1oct—

La Santé c'est la Fortune.



LE TRAITEMENT PAR LE Dr E. C. WEST (pour les) NERFS ET LE CERVEAU est un spécifique garanti pour l'Hystérie, les étourdissements, les convulsions, les crises, la névralgie nerveuse, les maux de tête, la prostration nerveuse causée par l'alcool ou le tabac, les insomnies, la prostration mentale, le ramollissement du cerveau résultant en insanité et conduisant à la misère, à la mort, à la vieillesse prématurée, la stérilité, la perte de puissance chez les deux sexes, les pertes involontaires et la spermatorrhée causées par un excès de travail du cerveau, un abus de ses forces. Chaque boîte contient le traitement d'un mois. $1 la boîte, ou six boîtes pour $5.00, envoyées par la malle affranchies sur le reçu du prix.

NOUS GARANTISSONS QUE SIX BOITES

Guérissent tout cas. Pour chaque commande de six boîtes reçue par nous accompagnée de $5.00, nous enverrons à l'acheteur notre garantie écrite de lui rendre son argent si le traitement n'opère pas la cure. Les garanties ne seront données que par E. TUMA, pharmacien, seul agent, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans Lne.
1er oct—1an—VetC

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 90—1 an

Bogel Drug Co., LIMITED,
RUE DU CANAL, 111.
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.

Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited, RUE DU CANAL, 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 87.
31déc—

VILLE DE BRUXELLES.
GRANDE FOIRE
—AUX—
CHEVAUX
Qui aura lieu le Mercredi, 28 octobre 1891.
Aux Boulevards du Midi et de l'Abattoir.

Le Collège des Bourgmestres et Echevins de la ville de Bruxelles fait connaître aux éleveurs et marchands de chevaux que la seconde foire aux chevaux annoncée pour l'année courante aura lieu le MERCREDI, 28 OCTOBRE prochain. Pour la liste des récompenses, voir les circulaires. Par le Collège:
Le Secrétaire, A. DWELSHAUVERS. Le Collège, BULS, Bourgmestre.
2 oct—au 15 oct

Pilules contre-stimulantes de RASORI.
Le célèbre remède italien.

Ces pilules, dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.

Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête, les névroses, l'insomnie, la malaria, l'anémie, les coliques, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.

A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.

Prix: 50c. le flacon.

BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans.
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv—

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district
1er nov90—1 an—mer.ien.dim

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie,
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.

Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui, en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes, et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus un prix plus élevé que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.

LEOPOLD LEVY, 132 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne reçoivent la plus prompte attention. 13oct1890—1an—DMaJ

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LEON GODCHAUX,
81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VETEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un Stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

—:0:0:—

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov 90—1 an—dim mer jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.
Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
17nov 90—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1fév 91—1 an

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.

Montres soigneusement réparées et mises en parfait état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.

Les ordres de la campagne seront l'objet d l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

T. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1889.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber la Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 sept—

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX: 2 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président, EDW. J. BOBET, Vice-Président, JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:
M. Abascal, Edw. J. Bobet, Jules Andrieu, T. Gally, E. J. Domarest, J. W. Hincks, H. Laronsetai, Jos. Boyle, Gust. Pitot, J. P. N. Baquié, Chas. E. Schmidt, Jules Tuyès.
24 fév '91—1 an

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Pittsburg, Anthracite, Kanawha, Cannel et Coke de bas et Connellsville.
Les planteurs, fonderies, familles et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés au prix du marché.
BUREAUX.
47 - - Rue Carondelet - - 47
1er sept—6m 3fp sem

Rue St-Pierre, Numéro 154, près Remparts.
PUNAISICIDE LIQUIDE PERFECTIONNÉ.
[The only Bed-Bug Killer.]

De la rue Orléans, No 49, le Dr Testut a transporté son domicile rue St-Pierre, No 154, près Remparts; il en donne avis au public et annonce, en même temps, qu'il a modifié son mode de préparation de façon à ce que le liquide ne tache plus ni les couleurs des draps de lit dont on doit les imbiber quand ces coins sont couverts d'œufs de punaises, ni les piquages des matelas. De plus, les bois de lit, intérieurement saturés dudit liquide seront pour longtemps à l'abri de toute vermine.

Il y a en vente deux sortes de bouteilles: la *Bordelaise*, 24 onces, au prix de 75 sous—et le *Litre*, 32 onces, au prix de $1.

Les explications nécessaires sont données clairement et complètement aux acheteurs.
19 fév—

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD & CIE, Limitée.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS!!
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fisher, Pease, Steinberger, Sterling, etc. Musique et Instruments de Musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée, 18 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24janv—1 an

SOARDS'
1891 NEW ORLEANS
City Directory

Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez le chercher immédiatement.

City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (2me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.
20 fév—

Dr J. B. PEREZ,

Depuis 35 ans un spécialiste dans le traitement des maladies d'un caractère privé. Maladies de Bright, de la vessie, la spermatorrhée, le rétrécissement de l'urètre, etc. Impuissance causée par l'âge ou par aucune autre cause.

Maladies des Femmes et leurs irrégularités promptement guéries.

Dr Perez Female Regulating Pills—le remède le plus efficace pour toutes les irrégularités des femmes. A vendre dans toutes les pharmacies. Prix: $1 par bouteille.

DR PEREZ, Bureau 236 rue du Canal, Près le Dépôt du Fer Espagnol.
12 déc—1 an

Avis spécial.

Bureau de New Orleans City & Lake Railroad Co.—Nouvelle-Orléans, 27 septembre 1891—A une assemblée régulière du Conseil de Directeurs, tenue le 9 courant, un dividende trimestriel d'Une Piastre et Soixante-quinze cents par action a été déclaré, payable le et après le 10 octobre 1891. Le livre de transfert sera fermé dix jours avant la date fixée pour le paiement du dividende.

G. W. BARROW, Secrétaire.
27 sept—au 10 oct

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.
29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne
24 o 90—1 an—dim mar ven

AMUSEMENTS.

CE SOIR!
Le grand spectacle maritime,
THE BOTTOM of the SEA!
Son pareil n'a jamais été vu.
Massif! Merveilleux! Munificent! Magnifique!
THEATRE ST-CHARLES.
Mme D. BIDWELL......Propriétaire et Directrice
P. J. CALDWELL......Assistant Directeur
PRIX POPULAIRES.
Prochaine attraction, dimanche 25 octobre Le Célèbre Herrmann.
18 oct—6t

ACADÉMIE DE MUSIQUE.
—Demain, Lundi, 19 octobre—
—POUR SIX SOIREES—
LA TROUPE DE M. A. M. PALMER
—PRESENTANT—
—Le Drame Américain d'Augustus Thomas—
ALABAMA!
Sous la direction de M. Al Hayman.
"Il n'y a pas un incident de la pièce qui n'ait eu lieu un millier de fois dans "l'Alabama" et dans tous les Etats du Sud."—Louisville Courier-Journal.
Matinées, Mercredi et Samedi—Sièges maintenant en vente. Prix: 25c 50c $1 $1.50.
Dimanche 25 octobre—Maude Granger.
18 oct—6t

GRAND OPERA HOUSE.
Ce soir! Toute cette semaine!
Matinées Mercredi et Samedi à 2 P. M.
Magnifique Production Pantomimique de Muller Bros.
KAJANKA.
Arrivant, le Dimanche, 25 octobre—PAUL KAUVAR.
20 oct—6t

LA TOUSSAINT.

Une visite à mon magasin vous convaincra que mes décorations florales excellent comme goût artistique et qualité de matériaux. Roses, Dahlias, etc., promettent une récolte splendide. Nos préparatifs nous mettront en mesure de répondre à la demande. Les commandes devraient être données maintenant.

Lorsque nous étions à Paris nous avons fait choix des dernières nouveautés en couronnes métalliques et en porcelaine, oreillers, croix, ancres, etc.

Mon assortiment de ces articles étonnera les plus difficiles à plaire.

C. W. EICHLING, Fleuriste
279 rue Décatur, près du Marché français.
11 oct—11 au 1er nov. 1sel

Découvertes médicales.

L'état précaire de ma santé ne me permettant plus, depuis quelques années, d'exercer la médecine active, je consacre la majeure partie de mon temps à la découverte et à la préparation de médicaments spéciaux destinés à combattre nombre de maladies chroniques malheureusement trop communes. [illegible] ces médicaments spéciaux [illegible] constantes et consciencieux [illegible] les effets en un langage simple, à la portée de tous les lecteurs. En attendant, je dirai quelques mots de ma découverte récente, précieuse pour la grande majorité des familles; c'est la destruction radicale du plus dégoûtant et du plus tourmentant des insectes, la punaise...... et ses œufs. Mon *Punaisicide Liquide* est infaillible pour la destruction de cette vermine quand il est intelligemment employé—et sans danger.

Voici le moment où va avoir lieu l'éclosion des œufs de la punaise. Il est important de prévenir cette éclosion et de réduire ces œufs en poussière partout où ils sont comme incrustés!

C'est au No 154, rue St Pierre, que l'on pourra se procurer Bed Bug Killer, ou Punaisicide au prix de 75 sous la bouteille de 24 onces.

Toute explication nécessaire sera donnée.
14 fév— DR. C. TESTUT

LEÇONS DE FRANÇAIS.
PAR EMILE SERRES,

Bachelier ès lettres de l'Université de France, ex-rédacteur en chef de FRANCO-LOUISIANAIS de la Nouvelle Orléans, de l'INDÉPENDANT de New York, de TRAIT D'UNION de Mexico.

M. Emile Serres, dernier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge, sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.
30 oct—

WHITNEY NATIONAL BANK
OF NEW ORLEANS.

Etat de situation semestriel, 31 décembre 1890.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$2,195,549 76
Surtirages		1,762 75
Bons des Etats-Unis, valeur au pair		500,000 00
Prime sur les bons sus-dits		110,000 00
Autres actions		100 00
Meubles et installations		3,047 00
Fonds de rédemption cinq pour cent		15,000 00
Prêts sur demande	276,851 08	
Echange	361,056 55	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques	1,324,05	86—1 961,965 44
Total		$4,890,470 95

PASSIF.

Capital action		$400,000 00
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $25,000)		200 000 00
Profits indivis		25 600 09
Dividendes non payés		14,400 00
Circulation		360,000 00
Dépôts	$2 990 781 16	
Dus par des banques et banquiers	899,789 76	—3 790,570 88
Total		$4,890,470 95

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice Président.
J. M. PAGAUD, JR., Caissier.
3 janv—1f

Etat de Situation Semestriel
DE LA
UNION NATIONAL BANK,
clôture des affaires, le 31 décembre 1890

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1,059,600 99
Bons des Etats-Unis pour garantir la circulation		50,000 00
Bons à primes de la Nlle-Orléans et autres bons et actions	$345,690 10	
Primes sur bons des E.-Unis	11,000 00—	356,690 10
Meubles et installations		3,000 00
Change à vue sur New York	$211,430 81	
Dû par des banques et banquiers	64,779 08—	256,209 89
Monnaie courante et espèces	$196,918 55	
Chèques pour le Comptoir d'Echange	279,787 91—	476,706 46
Fonds 5 pour cent avec le Trésorier des Etats-Unis		2,250 00
		$2,294,466 44

PASSIF.

Capital-actions payé		$600,000 00
Fonds de surplus		120 0 0 00
Profits non divisés		27,164 07
Dividende payable le 1er janv.		20,000 00
Dividendes non-réclamés		4,181 5.
Réservé pour deux années de taxes non payées		27,000 00
Dépôts individuels	$1,130,980 06	
Dû à des banques et banquiers étrangers	405,188 20—	1,536,120 26
Circulation		45,000 00
		$2 294,466 44

CARL KOHN, Président.
S. CHALARON, Caissier.
3 jan—

THE NEW-ORLEANS BEE.
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages); published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; [illegible]

Cure assurée d'hémorroïdes tous genres—Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'on sache. $1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00; envoi par la malle franc de port sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5.00 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21, Nouvelle Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement.
22avril—1an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieurs à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommier en fer, équilibré pour la résistance de l'accord. [illegible]

Accords et réparations [illegible]

After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.

Proclamation de Quarantaine.

[DEPARTEMENT EXECUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.]

CONFORMEMENT A LA RECOMMANDATION du Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane, ainsi qu'il est dit dans une résolution adoptée par ce corps dans une réunion tenue à la Nouvelle-Orléans, le 9me jour d'avril 1891, et en vertu de l'autorité qui m'est conférée par la section 3019 des statuts revisés de cet Etat, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, fais la présente proclamation de quarantaine, pour prendre effet à partir de VENDREDI, LE PREMIER JOUR DE MAI 1891, dans les termes suivants:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américains intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les classes suivantes:

PREMIERE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIEME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIEME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'ils viennent, sont infectés: c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord durant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis comme ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de TROIS (3) JOURS PLEINS à partir de l'heure de leur désinfection complète.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection, et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Tous les navires arrivant de ports infectés et soupçonnés d'être infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard peuvent devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi que ceux ci-dessus, ne pourront pas passer par les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, de la Bergne ou Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

Les officiers de la quarantaine aux différentes stations seront chargés [illegible] de la rigoureuse exécution des règlements autorisés par cette proclamation, et le Bureau de Santé est requis de procéder rigoureusement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton-Rouge, ce 14me jour d'avril A. D. 1891.

FRANCIS T. NICHOLLS

Pour le Gouverneur:
J. F. MARCH, Secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières
—AUX—
Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en osier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et consignataires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau ou par la manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Les passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les capitaines de navires devront, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement la dite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible. Les navires portant des fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté pour éviter toute détention à la Station de Quarantaine.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes sera traité avec indulgence à la Station de Quarantaine, et aura rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention, ainsi que les frais de détention, etc.

15 avril—